

LE»

D. Avec ma petite sœur, Mathilde, on était leurs groupies! (*Rires.*) J'ai toujours fait de la musique avec mon frère, j'allais faire un album qu'il devait composer. Finalement, à l'époque où on avait prévu

de travailler ensemble j'étais en train d'enregistrer «Brave» avec Lady Bazaar. Parce qu'il était parti... Il n'y a pas de logique!

● **Comment êtes-vous parvenue à endosser ce rôle?**

D. Ça s'est fait sans réfléchir. On a voulu développer un son qui respecterait ce qui avait été commencé avec Matthieu, en laissant de l'espace à ce que je suis. Le but n'était évidemment pas de vivre à sa place mais d'écrire notre histoire grâce à la force qu'il nous avait transmise à tous. On a essayé de se soigner ensemble. Par exemple, «Brave» est un titre que mon frère a composé mais qui n'avait pas de paroles et qui est devenu un message d'amour que je lui ai écrit. Il avait laissé de l'inachevé comme pour nous laisser l'achever.

● **Le prochain album sera donc réellement le premier du nouveau Lady Bazaar.**

D. Vous entendrez toujours Delphine inspirée par Matthieu. Je suis sûre que, quand j'aurai une page blanche devant moi, il sera là pour m'aider à composer. J'ai l'impression que c'est même déjà arrivé. (*Rires.*)

« Je suis sûre que, lorsque j'aurai une page blanche devant moi, mon frère sera là pour m'aider à composer »

Delphine Sora,
chanteuse de Lady Bazaar

● **Votre concert parfait ce soir à Montreux, vous l'imaginez comment?**

T. Blindé de monde avec une supermétéo et avec des retours et une sono qui fonctionnent.

D. Que le public danse, pleure, aime et qu'il se fasse des bisous.

● **LAURENT FLÜCKIGER**
laurent.fluckiger@lematin.ch

MUSIC IN THE PARK

À 18 h 30 sur la scène du parc Vernex, Montreux. Gratuit.

AUDITORIUM STRAVINSKI



François Méllilo

Le «wonderful» Paolo Conte ouvre le bal

GRANDIOSO Il est de coutume de soulever son chapeau pour saluer. Paolo Conte, lui, enlève ses lunettes de soleil noires entre les chansons face au public. La classe à l'italienne, sans doute. Sublimé par un orchestre de onze musiciens tirés à quatre épingles, le chanteur a, hier pour le premier concert du 52e Montreux Jazz Festival, offert très tôt «Come di» à un public qui l'écoute religieusement, ajoutant par-ci par-là un petit coup de kazoo

presque de façon comique. Paolo Conte est assis devant un piano ou debout devant un micro. Pas de mots, à peine quelques mimiques. Ça swingue enfin parmi les spectateurs et tape des mains sur «It's Wonderful». Et après des solos de clarinette, d'accordéon puis de violon, c'est avec «Azzurro», repris en chœur par le public, que M. Conte, 81 ans, clôt le concert. Qui a dit que les légendes avaient été oubliées cette année? ● **L.F.**

Valentin Flaureau/Keystone



Quincy Jones honoré

85 ANS Le musicien, ami du festival depuis des décennies, a reçu hier la médaille d'honneur de la commune de Montreux ainsi qu'une plaque «Quincy Jones Hall» des mains de Laurent Wehrli, syndic de la ville. Émue et enlacée par Mathieu Jaton, la légende aura désormais son nom qui trônera pour l'éternité dans le bâtiment du 2m2c. Il rejoint ainsi Igor Stravinski et Miles Davis.